

«L'Afrique mutilée»

Les blessures d'une femme malienne debout devant une Afrique à genoux.

Au terme d'un processus insurrectionnel prétendument imprévisible, et au lendemain de ce qui ressemble à une supercherie politique en Lybie, le Mali est aujourd'hui dépecé et a perdu les deux tiers de sa superficie. Toute la zone saharienne du Mali est sortie de la souveraineté de l'Etat malien et ses populations historiques sont soumises à la violence de bandes formidablement armées qui infestaient déjà le nord du Nigeria, une bonne partie du Tchad, le nord du Cameroun et, sans doute, bien d'autres endroits encore.

D'immenses aquifères fossiles, du pétrole, du gaz, de l'or, de l'argent et bien d'autres choses encore : le Sahara en regorge. On sait quelle est la dimension des intérêts français dans la zone saharienne du Niger immédiatement voisine de la zone malienne. Commencé depuis plus de cent ans, le colonialisme est toujours aussi actif même si, depuis quarante ans, il se présente sous des formes différentes.

Pour l'Afrique, les siècles du grand commerce et de l'industrie ont instauré la loi de la jungle capitaliste et, si on en a fini de l'infamie de l'esclavage manifeste, les puissances industrielles continuent à piller les richesses primaires du continent.

La sauvagerie capitaliste se masque derrière le concept inique de développement au nom duquel les grandes puissances se sont toujours ruées sur le continent africain en manipulant toutes les contradictions locales propres à n'importe quelle population. Depuis les années 1960, la démocratie a été rendue impossible à instaurer de façon durable par suite des ingérences systématiques de la France, du Royaume Uni et des Etats Unis d'Amérique.

Politologue de grand renom, infatigable militante de la démocratie malienne, de la libération des peuples de l'Afrique et de la lutte contre l'exil migratoire forcé des hommes, Aminata Traore explore l'immense douleur des africains que les bonnes âmes assimilent benoîtement à des blessures qui ne se voient qu'en surface.

Aminata Dramane Traoré est née à Bamako, a étudié en France à l'université de Caen puis a enseigné à l'université d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

Militante altermondialiste, ex-ministre de la Culture et écrivain engagée, elle publie:

En 1999, «L'Étau»,

essai dénonçant la politique du FMI et de la Banque Mondiale.

En 2002, «Le Viol de l'imaginaire»,

sur les mécanismes privant l'Afrique de ses ressources financières, naturelles et humaines.

En 2005, «Lettre au président des Français»

analyse des crises africaines dans le « pré carré français ».

En 2008, «L'Afrique humiliée»

critique du discours de Nicolas Sarkozy à Dakar en juillet 2006.

En 2012, «L'Afrique mutilée».

Et, en 2006, elle est le défenseur de la société civile africaine dans le procès qui l'oppose à la Banque mondiale et au FMI, imaginé par le réalisateur Abderrahmane Sissako dans le film « Bamako ».

**PROJECTION DU FILM «BAMAKO»
DIMANCHE 23 SEPTEMBRE à 20h30
Cinéma «Le Marivaux» à Mâcon
débat avec Aminata Dramane Traoré**

